

preuve d'une haute antiquité. Le caractère, quoique lin, en est extrêmement net, et se lit facilement. C'est celui connu en paléographie sous le nom de *minuscule*. L'ouvrage est divisé en cinq livres et non point en six. La division actuelle est l'œuvre de Juste-Lipse, qui a pensé avec raison que les livres V et VI avaient été confondus ensemble. En effet, le livre V du manuscrit, en y ajoutant par la pensée ce que nous a fait perdre une lacune de trois ans, qui s'y rencontre, eût été le double des précédents, et aurait contenu l'histoire de neuf années, ce qui eût été tout à fait hors de proportion avec les autres livres. Chacun de ces livres commence par ces mots : *Ah excessu Divi Jugusti*, écrits en rouge ainsi que les premières lignes du texte, avec lesquelles ils se trouvent confondus, et dont ils semblent faire partie. Juste-Lipse a conservé ces mots dans son édition, mais les a re-placés dans le titre auquel ils appartiennent réellement. J'ignore pourquoi on les a supprimés dans les éditions modernes. Selon toutes les apparences, ce titre devait être de Tacite lui-même.

J'ai examiné avec le plus grand soin la partie du V^e livre où se trouve une lacune d'autant plus déplorable, qu'elle contenait le récit de tous les événements qui ont précédé et amené la chute de Séjan. Quelles belles pages a dû fournir à Tacite ce favori renversé par les mêmes moyens qui l'avaient élevé ! (*Quippe iisdem artibus victus est* (1).) Rien absolument dans le manuscrit n'annonce une lacune, si ce n'est un *alinéa* à peine indiqué, et cet *alinéa* se trouve au milieu d'une page. S'il est permis de faire des conjectures, je serais tenté de croire que ce manuscrit a été copié sur un autre auquel il manquait plusieurs feuillets. Le copiste ignorant a passé d'une page à la suivante, sans se douter du vide énorme qui les séparait. Le dernier feuillet du livre est

(1) *Annal.*, lili. IV, cap. 1.